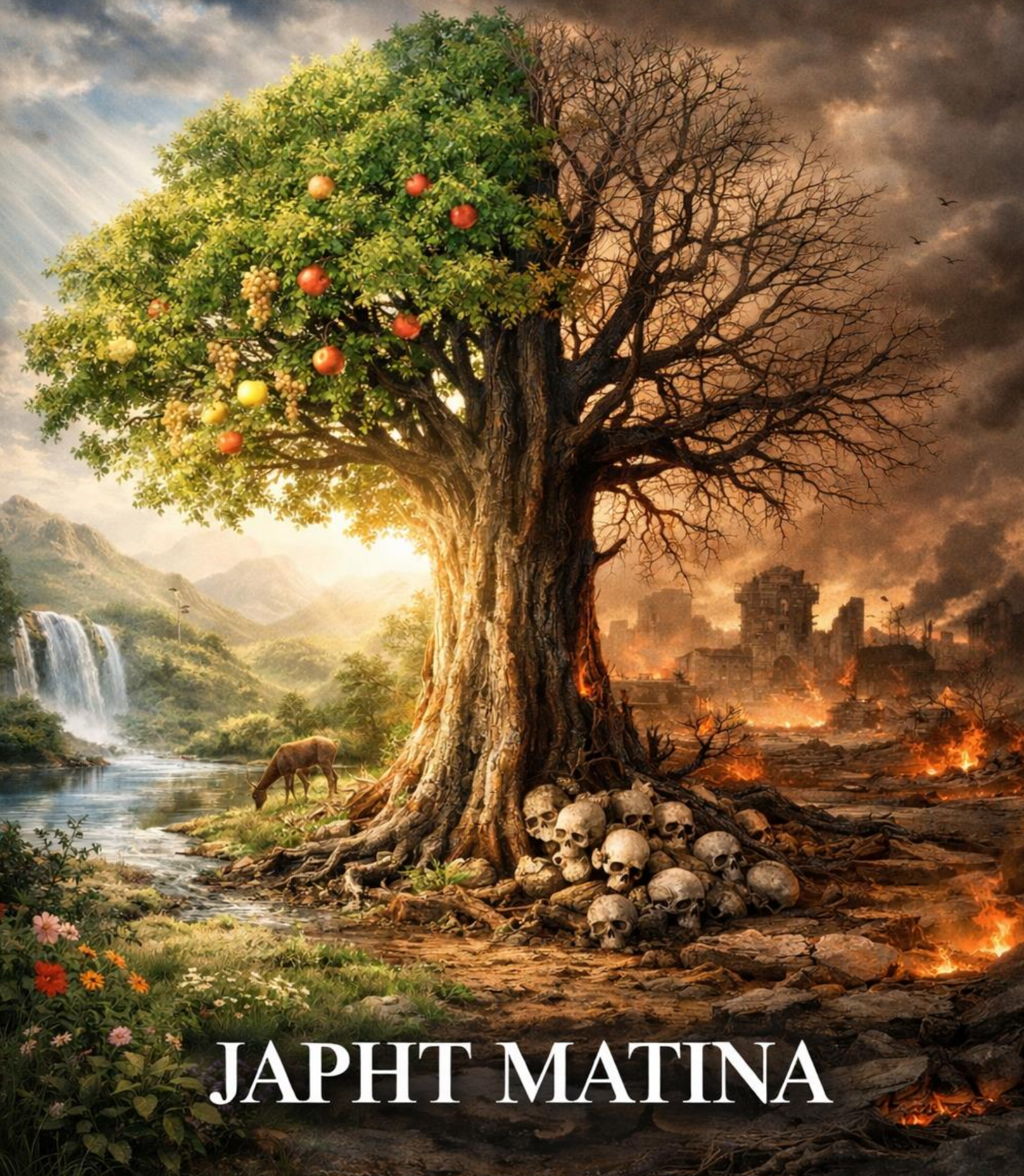


L'ARBRE DE VIE:

MANGER OU MOURIR



JAPHT MATINA

Manger ou mourir, une personne est intriguée de savoir de quoi peut bien parler cet ouvrage ! Oui, avec l'image de la couverture et le titre, sûrement plusieurs personnes se posent la question de savoir : « Mais pourquoi ne pas manger si la faim tue ? » ; du coup, leur réponse serait évidemment : « Bien-sûr que je vais manger au lieu de mourir ! »

C'est une bonne chose, mais j'aimerais d'entrer de jeu dire à une personne que « manger » dans ce contexte comme vous le remarquerez plus tard, il n'a pas le sens dont vous pensez, car lorsque le Seigneur parle, il est important de comprendre Son vocabulaire ; c'est l'une des choses qui fait que plusieurs personnes ont du mal à comprendre parfois le langage de Dieu.

Si vous regarder bien la couverture, il y a déjà quelques éléments de réponses concernant cet ouvrage : l'arbre près du courant d'eau (*Psaume 1*), là où est l'eau, il y a la vie (*Ezéchiel 47*), l'arbre n'a pas un seul fruit mais plusieurs (*Galates 5 :22*), le vert pâturage (*Psaumes 23*), un bras qui arrose ce qui semble être un jardin (*Genèse 2*)... pour ceux qui lisent la Bible et qui opèrent dans la révélation, ils peuvent déjà commencer à saisir le sens de cet ouvrage ; mais pour ceux qui ne comprennent pas encore, ne vous en faites pas, c'est pour ça que cet ouvrage est là.

Jean 6 :53 « Alors, Jésus leur dit : Oui, vraiment, je vous l'assure : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez point la vie véritable en vous. » ; eh oui, l'une des paroles les plus durs que le Seigneur a eu à dire pendant l'exercice de Son ministère au point où certains disciples et toute la foule qui Le suivait a dû se retirer. Combien de chrétiens aujourd'hui ont du mal à entendre des vérités qui choquent ? Combien de chrétiens aujourd'hui sont sceptiques face aux enseignements qui ne correspondent pas à ce qu'ils ont entendu chez « un grand serviteur de Dieu » ou lorsque ceux-là ne correspondent pas à leur théologie ?

Combien de fois l'apôtre Paul a-t-il été en danger à cause des vérités qu'il proclamait de la part de Christ ? Et pour nous, la Bible nous informe déjà bien avant qu'il n'y ait rien de nouveau sous le soleil, en d'autres termes, lorsqu'une personne va dans un contre-sens par rapport à ce qui est déjà établi, on le traite de rebelle ou d'un hérétique, certes, il faut faire attention à chaque connaissance qui a l'air nouvelle ; mais nous savons que Dieu soutient toute chose par Sa parole puissante (*Hébreux 1 :3*) ; donc, avant de juger un enseignement ou une connaissance qui semble

nouvelle, il faut le juger sous la lumière de la Parole, et non de la connaissance qui existe déjà, car la révélation n'est pas un domaine statique, mais plutôt dynamique, mais la seule condition reste : *soutenir les propos avec les Ecritures sans interprétation personnelle ou sans faire sortir le texte de son contexte.*

Donc, sur base du scepticisme dont fait preuve les chrétiens moderne, je vous invite à lire attentivement tout ce qui sera dit dans cet ouvrage, car comme le Seigneur, il y aura certaines vérités qui ressemblent aux propos de *Jean 6 :53*, alors ; les vrais disciples trouveront une occasion d'aller plus loin et de s'attacher davantage au Seigneur, mais pour ceux qui suivent Jésus juste pour les miracles et non pour Le connaître, ils trouveront dans certaines vérités une pierre d'achoppement.

Il est temps d'aider certains à devenir des maitres, et non plus rester au stade d'enfant, comme l'auteur de l'épître aux Hébreux pouvait parlait et leur dire : « *Vous qui devez être des hommes faits, vous en êtes encore au lait* » (*Hébreux 5 :12-13*). Il est temps que certains connaissent et expérimentent la Parole afin de devenir des maîtres à leur tour afin d'enseigner aussi aux autres.

Table des matières

AVANT-PROPOS.....

INTRODUCTION

1. Pourquoi l'Arbre de vie est la question centrale de l'homme ?.....
2. Deux arbres, deux voies, deux alliances et deux destins.....
3. Manger, un acte spirituel décisif.....

I. L'ARBRE DE VIE A L'ORIGINE : LE DESSEIN DE DIEU

- 1.1. L'Arbre de vie dans le jardin : source de vie continue.....
- 1.2. Manger : le langage spirituel fondamental.....
- 1.3. La rupture : manger autre chose que la vie.....

II. LA FAMINE DE L'HOMME MODERNE : VIVANT MAIS VIDE

- 2.1. Une humanité suralimentée mais affamée.....
- 2.2. Les substituts modernes à l'Arbre de vie
 - a. La science sans sagesse.....
 - b. La religion sans présence.....
 - c. Le succès sans âme.....
- 2.3. Les symptômes de la malnutrition spirituelle
 - a. La perte de repères.....
 - b. L'agitation permanente.....
 - c. La violence et la mort spirituelle.....

III. JESUS CHRIST : L'ARBRE DE VIE RETABLI

- 3.1. De l'Arbre du jardin à l'arbre de la croix.....
- 3.2. « Mangez, ceci est mon corps » : le scandale de la nourriture divine.....
- 3.3. Christ, pain vivant pour aujourd'hui.....

IV. MANGER OU MOURIR : UN CHOIX QUOTIDIEN

- 4.1. La vie spirituelle comme discipline alimentaire.....
- 4.2. Les pratiques concrètes pour manger de l'Arbre de vie
 - a. La Parole méditée, non survolée.....
 - b. La prière habitée, non récitée.....
 - c. L'obéissance incarnée, non théorique.....
- 4.3. Les conséquences du refus de se nourrir
 - a. L'immatrité spirituelle.....
 - b. La foi théorique.....
 - c. La mort spirituelle progressive.....

V. L'ARBRE DE VIE ETERNEL : DE LA TERRE A L'ETERNITE

- 5.1. L'Arbre de vie retrouvé : la restauration totale du plan divin.....
- 5.2. Une vie qui déborde vers les autres : de la nourriture à la mission.....
- 5.3. L'appel final : manger maintenant, vivre éternellement.....

CONCLUSION

A PROPOS DE L'AUTEUR

AVANT-PROPOS

L'Arbre de vie : manger ou mourir est un ouvrage particulier et sûrement le plus important de tous les ouvrages dont je suis l'auteur en 2025, raison pour laquelle, la Bible dit : « *Vaut mieux la fin d'une chose que son commencement* » (*Eccl. 7 :8*).

Non seulement c'est le dernier ouvrage qui clôture l'année 2025, mais c'est aussi un ouvrage dont l'inspiration m'était venu en songe, d'une manière très claire et à mon réveil, c'était encore très présent dans mon esprit, j'ai fait semblant, mais ça persistait tellement, qu'à un moment de la journée, je me suis dit que je puisse explorer ce thème, car je savais déjà que cela allait être un livre qu'il fallait écrire.

Cet ouvrage est pour moi non seulement une manière de bien planifier mon année 2026, mais je suis convaincu dans mon esprit que c'est la clé qui déclenchera beaucoup de choses dans la vie de plusieurs personnes en 2026. Manger ou mourir est un thème plutôt directeur qui annonce comment sera l'année 2026, soit nous marchons avec Dieu, soit nous marchons tout seul, soit nous vivons pour Lui, soit nous mourons à cause de l'égo, soit nous montons spirituellement, soit nous mourons spirituellement ; l'année 2026 est une année de choix : *soit nous faisons des exploits avec Dieu, soit nous ne faisons rien tout seul.*

Cet ouvrage nous plonge dans le commencement de tout et apporte certaines réponses longtemps restées en suspens, et je crois fermement que les mystères cachés depuis toujours par le Seigneur, Il nous fera grâce de les découvrir, car les choses cachées sont à l'Eternel, mais celles qui sont révélées sont pour nous et la génération future (*Deutéronomes 29 :29*).

Tout a commencé au commencement avec l'Arbre de vie et l'arbre qui donne la connaissance du bien et du mal, et depuis toujours, il a toujours été question d'obéissance ou de désobéissance, d'information qui donne la vie et celle qui déchoit, les instructions qui maintiennent en vie et ceux qui tuent... l'Arbre de vie : manger ou mourir vient comme un ouvrage prophétique qui nous aide à préparer notre année 2026. L'année 2026 est une année de vie, d'explosion, d'impact et d'expansion, mais cela sera possible que si nous avons les clés nécessaires pour libérer les choses que le ciel disponibilise déjà pour l'année 2026.

Dans chaque saison, lorsque le Seigneur veut opérer des choses nouvelles, Il donne toujours des clés qui servent aux hommes d'avoir accès à la provision pour la saison, et je crois comme une personne ayant le Saint esprit, que je parle par inspiration pour dire que cet ouvrage constitue l'une des clés pour bien préparer et vivre pleinement 2026 avec puissance, autorité, discernement et surtout avec détermination d'aller encore plus en profondeur.

L'Arbre de vie : manger ou mourir retrace la question sur l'Arbre de vie, un sujet qui a toujours été au centre de la vie de l'homme, explore l'importance de l'Arbre de vie. Nous verrons le plan de Dieu derrière l'Arbre de vie, mais aussi comment l'homme moderne est affamé et vit d'apparence sans avoir la vie en lui-même. Nous verrons également les symptômes qui montrent une malnutrition spirituelle et ses conséquences ; ensuite, nous parlerons de Jésus christ comme l'Arbre de vie rétabli. Nous verrons l'importance de parler de manger ou mourir, la nécessité d'un choix qui détermine comment sera notre vie, le tournage que va prendre la vie de chacun sur base du choix que chacun fera et nous finirons en parlant de l'Arbre de vie éternel.

Je vous invite à entrer dans ce voyage passionnant, plein de révélations, d'instructions, un voyage prophétique qui vous amène dans les profondeurs de la richesse de la Parole de Dieu, mais aussi, un voyage qui vous ouvre les portes de la révélation, la puissance, la présence et l'autorité de Dieu. Je suis persuadé que cet ouvrage est une réponse aux multiples questions que se posent plusieurs en ce moment concernant les œuvres qu'ils doivent faire pour le Seigneur en 2026 et surtout comment y parvenir. Je crois que le Seigneur permettra qu'au travers de cet ouvrage, vous trouviez des réponses adéquates et des instructions sur comment vous devez procéder pour emmagasiner plus de présence, de puissance et d'autorité pour affronter l'année qui vient.

NB : les versions de la Bible que nous allons utiliser seront Parole de vie pour les textes du NT et Parole vivante pour les textes de l'AT. Dans le cas contraire, la version de la Bible sera mentionnée juste après le texte.

Bonne lecture !

INTRODUCTION

1. Pourquoi l'Arbre de Vie est la question centrale de l'humanité

Depuis les origines, l'humanité cherche la vie : vivre longtemps, vivre mieux, vivre pleinement. Pourtant, la Bible nous révèle que la vraie question n'est pas *comment vivre*, mais *de quoi vivre*, voilà pourquoi le Seigneur dit que l'homme ne vivra pas du pain seulement. L'Arbre de Vie n'est pas un détail mythologique de la Genèse comme plusieurs le pensent, mais il est plutôt *la clé de lecture de toute l'histoire biblique*. Là où l'Arbre de vie est présent, la vie circule ; là où il est absent, la mort s'installe, même sous une apparence de prospérité.

2. Deux arbres, deux voies, deux alliances et deux destins

Le Seigneur Dieu n'a pas placé l'homme devant une multitude de choix, mais devant deux arbres. *L'un communique la vie reçue de Dieu*, l'autre *promet une autonomie illusoire*. Toute l'histoire humaine se résume à cette tension : recevoir la vie ou la produire soi-même. Chaque civilisation, chaque système religieux, chaque idéologie moderne rejoue ce choix fondamental.

L'homme a toujours été buté à deux choix : faire le bien ou faire le mal, obéir ou désobéir, accepter ou refuser... d'où les deux alliances que le Seigneur Dieu établi avec l'humanité, deux alliances qui amènent à deux chemins différents, à deux destinations différentes : l'une amène l'homme à la vie éternelle, et l'autre le condamne à la malédiction. La consommation de l'un apporte la vie et de l'autre apporte la mort, d'où le choix s'impose : manger ou mourir !

3. Manger n'est pas un symbole passif : c'est un acte spirituel décisif

Dans la Bible, manger n'est jamais neutre et ne le sera jamais. Ce que l'on mange devient chair, énergie, identité ; d'où l'affirmation du Seigneur dans *Jean 6 :53* par rapport à son corps et son sang, car la vie de l'âme est cachée dans le sang (*Lévitique 17 :11*). Spirituellement, manger signifie *intérioriser, dépendre ou s'unir*. Ainsi, refuser de manger de l'Arbre de Vie n'est pas une simple négligence : *c'est choisir un autre principe de vie*, d'où le titre sans compromis : **MANGER OU MOURIR**.

I. L'ARBRE DE VIE A L'ORIGINE : LE DESSEIN DE DIEU

Avant d'aborder la chute de l'homme, la croix de Christ ou la crise de l'homme moderne, il faut revenir au commencement. Toute vérité spirituelle qui n'est pas enracinée dans l'origine finit par devenir une opinion. Le jardin d'Éden n'est pas une fable spirituelle comme plusieurs le pensent, car jusqu'aujourd'hui les hommes n'arrivent pas à le situer ; c'est normal, car le jardin d'Eden n'est pas un lieu, mais une atmosphère où le ciel et la terre cohabite en harmonie. Le jardin d'Eden est le laboratoire théologique dans lequel Dieu révèle le fonctionnement de la vie humaine.

Au centre de ce jardin ne se trouvait pas un temple, ni une loi écrite, ni une institution religieuse, mais il y avait deux arbres dont un était plus important. Et cet arbre portait un nom sans équivoque : *l'Arbre de Vie*. Cela signifie que, dès l'origine, Dieu a défini la vie non comme un concept abstrait, mais comme une réalité transmise.

1.1. L'Arbre de Vie dans le jardin : une source de vie continue

Genèse 2 :9 « Le Seigneur Dieu fait pousser du sol toutes sortes de beaux arbres, avec des fruits délicieux. Au milieu du jardin, il place l'arbre de vie et l'arbre qui fait connaître ce qui est bien ou mal. »

L'Arbre de Vie n'est pas placé à la périphérie du jardin, mais au milieu. Cette position centrale révèle une vérité fondamentale : *la vie divine n'était pas un bonus optionnel, mais le cœur du projet de Dieu pour l'homme*. Adam n'était pas appelé à vivre par lui-même, mais à vivre par réception continue.

Contrairement à certaines idées théologiques, l'homme n'a jamais été immortel par nature, même s'il a été créé esprit, sa longévité dépendait de sa consommation de l'arbre de vie ; raison pour laquelle, dès qu'il a cessé d'en manger, son espérance de vie au cours du temps s'est vu être diminué, car s'il l'avait été, la présence de l'Arbre de Vie aurait été inutile dans le jardin. L'immortalité de l'Homme était conditionnelle, *liée à une relation active et entretenue*, d'où au-delà de l'Arbre de vie, le Seigneur visitait régulièrement l'Homme dans le jardin (le lieu secret, l'intimité, la communion). Tant que l'homme mangeait, il vivait, car la vie n'était pas stockée en lui une fois pour toutes ; elle circulait.

C'est l'une des raisons qui fait qu'après la chute, Dieu dit : « *Eh bien, l'homme est devenu comme un dieu : il connaît ce qui est bien ou mal. Maintenant, il ne faut pas qu'il prenne aussi les fruits de l'arbre de la vie. S'il en mangeait, il vivrait pour toujours.* » (*Genèse 3 :22*). Ce verset est capital. Il prouve que même après le péché, l'Arbre de Vie conservait son pouvoir. La vie n'avait pas disparu ; c'est l'accès qui a été fermé. Le Seigneur Dieu ne retire pas la vie par vengeance, mais par protection : vivre éternellement dans un état de séparation aurait été une condamnation sans fin pour l'Homme.

Prenons un exemple pour illustrer cette réalité : un appareil peut être parfaitement conçu, mais s'il est débranché de sa source d'énergie, il s'éteint, même si cela prendra du temps, mais plus le temps passe, plus la charge diminue. Eh bien, c'est la même chose avec l'homme, depuis sa séparation avec l'Arbre de vie, plus le temps passe, plus son espérance de vie diminue. *Le problème n'est pas le design, mais la connexion.* Ainsi, l'homme sans l'Arbre de Vie n'est pas défectueux : il est déconnecté.

Le Seigneur a promis de donner de l'Arbre de vie à ceux qui vaincront, cela veut dire que ceux qui seront qualifiés pour la vie éternelle, ceux qui vont garder leur intimité et leur salut avec le Seigneur vivront éternellement en communion avec Lui. Ils auront de nouveau accès à l'Arbre de vie, pour dire que la réalité de l'Arbre de vie n'est pas une fable, mais une vérité éternelle.

1.2. Manger : le langage spirituel fondamental

Dans la Bible, Dieu ne commence pas par donner une loi, mais une nourriture. Cela révèle que la relation avec Dieu n'est pas d'abord morale, mais vitale, voilà pourquoi avoir une bonne moral ne sauve pas, aider les orphelins, donner la dîme ou les offrandes, construire le temple de Dieu ou autres choses semblables ne peuvent jamais faire qu'une personne hérite du Royaume (*Matthieu 19 :17-23*). Dieu ne voulait pas seulement être obéi, Il voulait être intériorisé, tout comme le Seigneur ne veut pas seulement que nous ayons Sa parole, mais que Sa parole habite en nous, afin que par Elle, Lui et le Père viennent faire de notre vie leur demeure par Son Esprit (*Jean 14 :23*).

Manger, dans le langage biblique, signifie plusieurs choses dont :

- Assimiler,
- Dépendre,
- Transformer l'extérieur en intérieur.

C'est pourquoi les prophètes reçoivent la Parole sous forme de nourriture :

Ézéchiel 3 :1-3 « Celui qui parle me dit : « Toi, l'homme, mange ce qui est devant toi. Mange ce rouleau, puis va parler aux Israélites. » J'ouvre la bouche, et il me fait manger le rouleau. Ensuite, il me dit : « Toi, l'homme, remplis ton ventre, nourris-toi avec ce rouleau que je te donne. » Je le mange donc. Dans ma bouche, il est doux comme du miel. »

Ce n'est pas toute vérité spirituelle qui peut être assimilée avec l'intelligence ou un langage compréhensible, raison pour laquelle, certaines informations ; le Seigneur nous les donne sous forme d'une nourriture qui doit être assimilée, afin qu'une fois à l'intérieur, cette connaissance fasse partie de nous. C'est ce qui fait que parfois une personne prie et demande au Seigneur des réponses, et en dormant, elle rêve qu'on lui donne à manger, et lors de son réveil, elle a toutes les réponses dont elle avait besoin sans savoir d'où cela est venu : en vérité, en vérité, je vous le dis, c'est la nourriture que le Seigneur donne parfois dans une vision ou dans un songe : *la connaissance par la nourriture*. Le prophète Ezéchiel n'est pas le seul prophète de la Bible à vivre cela, car Jérémie, Jean, Elie... ont aussi expérimenté la connaissance par la nourriture, car c'est une réalité et vérité spirituelle, voilà pourquoi, enseigné à l'Eglise que manger dans une vision ou dans un songe est l'œuvre de la sorcellerie sans mettre l'équilibre est une hérésie : Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, Il ne change pas, et je vous le dis en vérité, aujourd'hui encore, plusieurs qui opèrent dans une dimension élevée de la Parole, mangent des rouleaux.

Le prophète Jérémie déclare : *« Quand tes paroles se présentent à moi, je les dévorais. Elles me donnaient de la joie, mon cœur était en fête. En effet, je t'appartiens, Seigneur, Dieu de l'univers. » (Jérémie 15 :16)*. Vous vous rappelez *Jean 14 :23* ? Pour appartenir à Dieu(dans le sens de devenir Sa demeure, une adresse où les autres peuvent trouver et vivre Dieu), il faut garder Sa parole, l'intérioriser et en faire une partie intégrante de nous, c'est la même expérience qu'a vécu le prophète avec le Seigneur en son temps.

Le Seigneur Dieu ne cherche pas des croyants qui connaissent la Parole, mais des hommes et des femmes qui en sont constitués, voilà pourquoi l'apôtre Paul dit aux Corinthiens dans *2 Corinthiens 3 :2* « *Notre lettre, la seule dont nous ayons besoin, c'est vous-même : une lettre gravée dans nos cœurs, que tout le monde peut connaître et lire.* » ; car le but n'a jamais été que nous lisions et mémorisons la Parole, mais que nous devenions la Parole, afin que par notre vie, ceux qui ne lisent pas la Parole connaissent la Parole. Une vérité non mangée reste extérieure, mais une vérité mangée devient chair ; et c'est après cela que la vérité peut affranchir (*Jean 8 :32*).

A quoi comparerais-je cette vérité ? Prenons l'exemple d'une personne qui possède une bibliothèque médicale. Posséder une bibliothèque médicale ne guérit personne, un médicament n'a aucun effet tant qu'il reste dans sa boîte. De même, une révélation non assimilée ne produit aucune transformation, donc, inutile.

C'est bien et même très bien de faire la théologie, mais toute cette connaissance sans la révélation, sans l'Esprit de révélation, d'intelligence et de sagesse, c'est une immense perte de temps, car les écritures ne donnent pas la vie mais c'est Christ qui vivifie (*Jean 5 :39*).

1.3. La rupture : manger autre chose que la vie

Genèse 3 :6 « *La femme se dit : les fruits de cet arbre sont beaux, ils doivent être bons. Ils donnent envie d'en manger pour savoir plus de choses. Elle prend un fruit de cet arbre et le mange. Elle en donne à son mari qui est avec elle, et il en mange aussi.* »

Le drame de la chute n'est pas seulement la désobéissance, mais le changement de source de nourriture (instruction, connaissance, modèle, etc.). L'homme ne cesse pas de manger ; il mange autrement. Il quitte la dépendance à Dieu pour l'autosuffisance intellectuelle et morale (j'en parle en long et en large dans mon livre intitulé « *Jésus Christ l'Arbre de vie* »).

Je crois que l'arbre de la connaissance du bien et du mal n'était pas mauvais en soi, mais le problème était le moment et la source, car vous remarquerez avec moi que dans l'ancienne alliance, le Seigneur avait interdit aux hommes de manger la chair avec le sang (*Lévitique 17 :10-11*), mais plus tard, Lui-même dit que celui qui ne mangera pas Son corps et ne boira pas de Son sang ne peut avoir la vie (*Jean 6 :53*).

L'homme voulait la connaissance sans la vie, la sagesse sans la relation, l'autonomie sans Dieu. Comme plusieurs aujourd'hui qui cherchent plus de connaissance ailleurs que dans la Bible. Chercher la connaissance extérieure n'est pas mauvais en soi, mais le timing est crucial. Avant de chercher des connaissance ailleurs, il est capital d'être d'abord assis dans la Parole, car Elle donne le discernement pour juger les connaissances extérieures (*Hébreux 4 :12*).

Le premier homme n'a pas grandi, n'a pas eu un modèle devant lui pour le façonner en dehors de Dieu Lui-même, raison pour laquelle, ce n'était pas le temps pour lui de connaître autre chose que ce que le Seigneur lui disait, mais hélas, son apprentissage n'avait pas encore fini qu'il voulait déjà connaître autres choses, voilà pourquoi, le second Adam, Lui par contre, Il a grandi en sagesse, en stature et en grâce (*Luc 2 :52*), voilà la différence entre les deux Adam, c'est ainsi qu'Il pouvait distinguer les enseignements des anciens, la tradition et la loi de Dieu.

L'apôtre Paul résume cette rupture :

Romains 5 :12 « Résumons : par un seul homme (Adam), le péché a fait son entrée dans le monde. A sa suite est venue la mort qui a étendu sa domination sur toute l'humanité : aucun homme n'a encore réussi à se soustraire à son pouvoir, car aucun n'est libre du péché. »

La mort n'est pas tombée du ciel comme une punition arbitraire, non ! Elle est entrée comme une conséquence nutritionnelle (désobéissance, changement alimentaire et de source de connaissance). Lorsque la source de vie est abandonnée, la mort s'installe progressivement.

Prenons l'exemple d'un moteur conçu pour un carburant spécifique. Ce moteur peut être détruit par un carburant incompatible, en soi le moteur n'est pas mauvais, mais *la source est erronée*. Ainsi, l'homme peut être spirituellement actif tout en étant intérieurement en train de mourir (*Apocalypse 3 :1*).

À partir de ce moment, l'humanité entre dans une longue histoire de substitutions, car privée de l'Arbre de Vie, elle cherche depuis longtemps à survivre par *d'autres sources : cultures, religions, philosophies, sciences, systèmes politiques*. Tous tentent de répondre à une question unique : *Comment vivre sans la source de la vie ?* C'est cette question qui façonne le monde moderne.

II. LA FAMINE DE L'HOMME MODERNE : VIVANT MAIS VIDE

L'homme moderne n'est pas différent d'Adam après la chute : il est vivant biologiquement, actif socialement, productif économiquement, mais déconnecté de la source de la vie. La différence majeure est que l'homme contemporain a appris à masquer sa faim. Là où Adam ressentait immédiatement la rupture, l'homme moderne l'anesthésie par le bruit, la vitesse et la consommation.

Ce chapitre explore une vérité dérangeante : la crise actuelle de l'humanité n'est pas d'abord politique, économique ou technologique, mais plutôt nutritionnelle. Le monde meurt non par manque de progrès, mais par *manque de vie intérieure*.

2.1. Une humanité suralimentée mais affamée

Amos 8 :11 « Le Seigneur Dieu déclare : Le jour vient où j'enverrai la famine dans le pays. Les gens auront faim, mais non de la nourriture. Ils auront soif, mais non pour boire de l'eau. Ils auront faim et soif d'entendre ce que je dis. »

Jamais l'humanité n'a eu autant accès au savoir, à l'information et aux ressources, mais pourtant, jamais elle n'a connu un tel niveau d'angoisse, de dépression et de désorientation. Cette contradiction révèle une réalité spirituelle profonde : on peut être saturé d'informations et mourir de faim intérieurement.

Le Seigneur Jésus avait anticipé cette crise lorsqu'Il déclare : *« Il est écrit : Pour vivre, l'homme n'a pas seulement besoin de pain, mais aussi de toute parole que Dieu a prononcée. » (Matthieu 4 :4)*. Ici, j'aime plus la traduction qui dit : « de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Un jour alors que je méditais sur cette parole, alors que je méditais sur cela, j'eusse soudain une image d'un documentaire où la mère oiseau prend la nourriture de sa bouche pour nourrir ses petits, du coup ; j'avais compris la portée de cette parole, de comment cela fonctionne.

Il est vrai que les hommes de Dieu prêchent la Parole de Dieu, mais cela est différent quand un croyant médite lui-même la Parole. Lorsque nous méditons les Ecritures, nous expérimentons ce verset qui parle de : *« Toute parole qui sort de ma bouche »* ; car là, c'est directement que nous recevons la Parole, sans intermédiaire d'un homme, comme la mère oiseau qui nourrit de sa propre bouche ses petits. Mais lorsque cela vient des hommes de Dieu, ça ressemble à une pêche.

Lorsqu'une personne part à la pêche, elle peut prendre un poisson, mais si elle vient donner aux autres, ces autres personnes doivent prendre le poisson, enlever les arrêtes et toutes les choses qui sont à l'intérieur pour que le poisson soit consommable. Lorsqu'un prédicateur prêche, il donne le poisson cru à chaque fidèle, et c'est à chaque fidèle d'enlever les arrêtes et les autres choses.

L'homme étant un être imparfait, même s'il a le Saint Esprit, ses émotions, son ignorance, sa conception de choses, sa culture et autres choses semblables peuvent être des failles (arrêtes) qui doivent être enlevé pour bien consommé le poisson (prédication ou enseignement). Même le grand Paul, dans ses épîtres, il nous fait comprendre que ce n'est pas tout ce qu'il disait qui venait du Seigneur comme révélation directe.

1 Corinthiens 14 :6 « Maintenant donc, mes frères, si je viens à vous, et que je parle des langues inconnues, que vous servira cela, si je ne vous parle par révélation ou par science, ou par prophétie, ou par doctrine ? » (Martin 1744) :

- **La révélation** (Apokalupis), concerne les choses inconnues auparavant ; d'où l'apôtre Paul décrit dans ses épîtres aux Romains et aux Colossiens d'une manière spécifique ce qui se passait à la croix... même les apôtres qui marchaient avec le Seigneur Jésus Christ n'ont pas vu ce que Paul a vu, ni reçu la révélation que Paul a reçu...
- **La science** (Gnosis), concerne la connaissance dans le sens général d'intelligence, de la compréhension ou encore culture générale sur la religion... d'où l'apôtre Paul parfois évoque des choses spécifiques concernant chaque église selon l'emplacement et la culture qui régnait à l'époque pour expliquer les vérités de l'Evangile...
- **La prophétie** (propheteia), concerne les discours émanant de l'inspiration divine et déclarant les desseins de Dieu, soit pour reprendre et réprimander le méchant ou pour réconforter l'affligé et révéler des choses cachées spécialement concernant le futur. D'où l'apôtre pouvait nous mettre en garde concernant les temps difficiles, ou le fait que celui qui prophétise console, édifie, etc.

- *La doctrine* (didache), concerne les enseignements, l'action d'enseigner, d'instruire... d'où dans ses épîtres, parfois il donne des instructions spécifiques comme le fait qu'il dise : « je ne permet pas à la femme d'enseigner » ; une instruction temporaire selon le contexte, le timing de l'époque et le désordre qui régnait... dont les mal affermis tordent le sens aujourd'hui...

Donc, si l'apôtre Paul est pris au mot sans comprendre ce qu'il dit, cela est semblable à une personne qui prend le poisson et sans enlever les arrêtes et autres choses, mange le poisson. Voilà pourquoi il y a des divisions dans les églises, parce qu'il y a des personnes, comme l'apôtre Pierre le dit : *« elles sont sans connaissance et mal affermis, elles tordent le sens des écrits de Paul » (2Pierre 3 :16)*.

Ici, j'aimerais attirer l'attention des chrétiens en disant ceci : « C'est bien d'honorer et de respecter les enseignements d'un homme de Dieu, mais il est très important d'avoir le même comportement que les disciples de Bérée. » c'est-à-dire qu'il faut toujours examiner chaque enseignement que nous écoutons, même si l'homme de Dieu est réputé, l'homme reste humain, donc, faillible.

Le pain nourrit le corps, mais la Parole nourrit l'âme. Lorsque la société absolutise le matériel et marginalise le spirituel, elle fabrique des individus fonctionnels mais intérieurement desséchés.

Prenons l'exemple d'un patient. Un patient peut recevoir des perfusions constantes et pourtant mourir d'une carence précise. L'abondance des médicaments dans le corps n'élimine pas la carence en question, de même aussi, une abondance n'élimine pas la famine lorsqu'elle est mal orientée. Voilà pourquoi Joseph devait très bien organiser les 7 années d'abondances, pour éviter que pendant les 7 années de famine, tout le monde meurt de faim.

2.2. Les substituts modernes à l'Arbre de Vie

L'humanité, privée de la source divine, elle ne cesse pas de chercher la vie. Elle la cherche ailleurs. Ces substituts modernes sont nombreux, séduisants et souvent efficaces à court terme. Mais ce que nous devons le plus retenir ici, c'est la partie séductrice de ces substituts, car il n'y a aucune chose qui peut remplacer la relation, l'appartenance, la communion et la joie du Saint Esprit dans la vie d'un homme.

a. La science sans sagesse

Romains 1 :21-22 « Ils ont eu conscience de Dieu, ils ont su qu'il existait, mais ils ont refusé de l'adorer (lui, le seul digne d'adoration) ou même de le remercier pour ses dons. Ils se sont alors perdus dans des raisonnements insensés et des spéculations futiles. A force de sonder le néant et de discuter dans le vide, leur pensée s'est égarée, leur intelligence s'est dégradée, leur esprit borné est devenu la proie des ténèbres. Plus ils se prétendent intelligents, plus leur folie, cachant leur ignorance sous les grands mots de « science » ou de « philosophie. » »

La science explique le comment, mais rarement le pourquoi. Lorsqu'elle devient une source ultime de sens, elle promet le progrès sans répondre à la soif existentielle. C'est là le plus grand problème de l'homme, car pour l'homme, il dit souvent : « Il n'y a pas de fumée sans feu » ; mais la chimie elle-même prouve le contraire, et Dieu ou le diable peuvent faire sortir la fumée sans le feu.

Cela veut juste dire que l'origine de chaque chose n'a pas toujours de causes physiques, médicales ou scientifiques, loin de là ! certains problèmes ont comme source Dieu et d'autres le diable, et face à ces problèmes, la science ne peut pas apporter des solutions, ni comprendre le fonctionnement. J'ai écrit un livre intitulé *« TDI : une réalité spirituelle au-delà de la médecine »* où j'explique comment la science essaie de mettre une étiquette sur des phénomènes qu'ils sont incapables d'expliquer d'une manière logique, car la science, la médecine ou la technologie, quel que soit les avancées qu'elles pourront connaître, elles seront toujours limitées à un certains lorsque la cause sera spirituelle.

b. La religion sans présence

Marc 7 :6 « Espèce d'hypocrite, leur répondit-il, comme Esaïe a vu juste ! Il vous a fort bien caractérisés d'avance lorsqu'il écrivait : Ce peuple m'honore du bout des lèvres, mais au fond de son cœur, il est bien loin de moi. »

Une religion sans communion vivante avec Dieu devient un rituel vide. Elle conserve la forme du repas, mais a perdu la nourriture. Plusieurs « églises » aujourd'hui vide de la présence de Dieu, elles sont étrangères aux manifestations surnaturelles, mais tout est beau, bien cadré, spacieux, splendide, etc. mais la présence de Dieu n'y est plus, c'est la sagesse humaine et le discours intelligent, sans présence concrète de

Dieu. C'est fou comme les gens de ce siècle peuvent être bornés, même devant l'évidence, ils s'entêtent à rester dans le faux. A l'intérieur d'eux, ils savent que leur recherche de Dieu, ce qu'ils veulent expérimenter avec Dieu, ils ne l'ont pas, ils ont en eux une soif que rien ne comble, mais ils continuent à fréquenter leur église, alors qu'ils voient que malgré les beaux discours éloquentes, l'espace, la beauté du bâtiment et tout ce qui va avec, mais c'est juste un bâtiment sans présence.

En vérité, en vérité, je te le dis, toi qui es dans ce cas, le Seigneur t'appelle à plus, et si tu veux le vivra, en 2026, cherche une église où ce n'est pas d'abord le bâtiment, mais la présence ! Nicodème était un chef religieux, mais il avait suivi le Seigneur Jésus de nuit pour lui demander une chose qu'il n'avait pas, il a cherché à savoir comment faisait le Seigneur pour opérer ces miracles.

Qui était Nicodème ? Si nous voulons contextualiser sa position, Nicodème est semblable à un visionnaire, un pasteur qui dirige d'autres pasteurs, un professeur d'une grande école théologique, etc. mais lorsqu'il a vu le Seigneur faire ce qu'Il faisait, il est allé vers le Seigneur pour chercher ce qui lui manquait, car il était comme Gédéon, il lisait les miracles dans la Torah mais il ne les vivait pas.

Combien aujourd'hui se contente de lire les miracles, les exploits que les autres ont fait avec Dieu, mais ne veulent pas tout faire pour expérimenter la même chose, car pour certains, *ils préfèrent rester dans une « église » ; un bâtiment sans présence car c'est la religion que les parents lui ont montré et ils ne veulent pas changer, même s'ils savent que du mensonge ou bien ce n'est que le bâtiment sans présence*, et pour d'autres, *ils sont peur de vivre différemment des autres, peur de se consacrer pleinement à Dieu, de couper définitivement avec les péchés, de faire des sacrifices dans la prière et jeûne, les veillées personnelle, passer des heures et des heures dans la méditation de la Parole*, etc. comme je l'ai déjà dit c'est *soit manger pour vivre, soit manger pour mourir, c'est-à-dire soit tu fais ce qu'il faut pour vivre Dieu, soit tu ne fais rien pour évoluer avec Dieu, car vivre ; c'est évoluer avec Dieu* (le progrès spirituel), mais *mourir, c'est ne rien faire pour évoluer* (connaître une régression spirituelle).

c. Le succès sans âme

Matthieu 16 :26 « Si un homme arrivait à posséder le monde entier au prix de sa vie, à quoi cela lui servirait-il ? Que pourrait-il donner pour la racheter ? »

Réussir sans vie intérieure produit une génération brillante mais épuisée, ambitieuse mais désespérée, pleine de richesses et toutes espèces de bien mais dans la perte. Combien de jeunes aujourd'hui sont capables de donner leur corps pour un peu de faveur ou pour un job ? Nous vivons dans une génération où la perversion est devenue monnaie courante, une échelle pour monter au sommet rapidement ; la génération présente ne sait plus ce que veut dire « patience » ; elle veut les choses à la seconde, et cela fait que plusieurs acceptent de se compromettre pour arriver au sommet.

Arriver au sommet, il n'y a ni paix, ni joie, ni tranquillité, car à chaque fois il faut rendre des comptes aux personnes qui t'ont servi d'échelle, soit par des faveurs financières ou sexuelles ; et plusieurs vivent dans la honte mais avec des belles voitures et des belles maisons ; ils vivent dans le luxe au vu des autres, mais font des choses honteuses avec des petits garçons ou des petites filles en secret... un vieux papa, respecté et honoré de tous, mais esclave d'une petite fille en secret, pourquoi ? A cause du sexe et du chantage... une grande dame en public, mais le secret, elle paie des jeunes garçons pour coucher avec elle, quelle honte !!!

Une belle jeune fille, toujours à la mode, stylée et soignée, ayant un téléphone de marque, mais ces parents n'ont pas assez de moyen pour lui payer toutes ces choses, comment elle les a ? Elle fornique avec un prof à l'université, elle a un sugar daddy dehors, un jeune homme, beau, respectueux, mais qui a des aventures avec des vieilles dames friquées, etc. cette génération est perdue sans Dieu, les hommes vendent leur âme dans l'occultisme, la magie, l'homosexualité, le lesbianisme, et autres choses semblables en échange des richesses, de followers, des likes, des j'aime, des plaisirs éphémères, etc. Que te servirait-il de gagner toutes ces choses si tu dois y laisser ton âme au passage ? Sache-le, tout homme sera jugé pour chaque mot, chaque action et chaque décision qu'il aura entreprise sur terre.

Jérémie 2 :13 « Mon peuple a commis une double faute : il m'a abandonné, moi, la source d'eau fraîche qui donne la vie. Et il a creusé des citernes. Mais ces citernes sont fendues, elles ne retiennent pas l'eau. » ; si je pouvais le dire autrement par rapport à notre thème, je dirai : *« Mon peuple a commis une double faute : il m'a abandonné, moi, la nourriture bio qui assure la bonne santé et la longévité. Et il a préféré les engrais. Mais ces engrais est la source de leur maladie qu'il ne puisse traiter. »*

L'homme peut vouloir remplacer ce que Dieu fait pour lui, ce remplacement n'aura jamais la même valeur, ni ne produira le même résultat que lorsque cela vient de Dieu, car sans contredire, la créature ne prendre jamais la place du Créateur.

Ecclésiaste 1 :14 « J'ai regardé tout ce qu'on fait sous le soleil. Et voilà tout cela ne sert à rien, autant courir après le vent ! » ; combien de jeunes, papas et mamas courent après plusieurs choses au point ils oublient de vivre, et lorsqu'ils réalisent que la vie doit être vécu, ils sont déjà au soir de leur vie ?

Prenons un exemple simple pour illustrer la dangerosité de vouloir remplacer Dieu par un bâtiment splendide, la science ou même la richesse. Cela est semblable à un homme qui boit de l'eau salée pour apaiser brièvement sa soif, mais cette action amènera une accélération d'une déshydratation (qui peut conduire à la mort). *Les substituts modernes donnent l'illusion de la vie tout en aggravant le vide intérieur.*

2.3. Les symptômes de la malnutrition spirituelle

Lorsqu'un corps est mal nourri, il manifeste des symptômes visibles. Il en va de même pour l'âme. La société actuelle présente des signes clairs de malnutrition spirituelle, et nous allons en présenter quelques-uns :

a. La perte de repères

Proverbes 14 :12 « Quelqu'un peut penser que sa conduite est bonne, et pourtant, en fait, elle conduit à la mort. » L'une des choses tragiques qui arrivent lorsqu'on n'a plus Dieu comme repère ou boussole, il est possible d'emprunter un chemin pensant être le bon, alors que c'est un filet que l'ennemi à placer, un piège que l'ennemi tend pour détourner la personne de la bonne voie.

Nous connaissons des personnes qui ont commencées avec le Seigneur mais dont le diable a séduit et détournées de la voie du salut, elles sont perdues le repère qui est Dieu à cause d'une négligence par rapport à ce qu'elles consommaient. Lorsque la source de vérité est abandonnée, chacun devient sa propre norme. Cela produit une confusion morale et identitaire profonde, comme nous pouvons le voir aujourd'hui où chacun peut choisir son genre, une aberration !

b. *L'agitation permanente*

L'homme moderne ne sait plus s'arrêter. Le silence lui fait peur, car il révèle le vide intérieur. C'est l'une des raisons qui motive l'hyperconnectivité aujourd'hui, dans les réseaux, avec des amis, etc. l'homme veut tout le temps s'occuper, car rester libre et réfléchir lui fera réaliser que le vide qu'il a ne peut être comblé par les choses extérieures.

C'est Marie et Marthe, pendant que Marie était au pied du Seigneur, silencieuse, apprenant ; Marthe voulait s'occuper, et le Seigneur lui a fait comprendre que Marie avait choisi la bonne part. Combien de prédicateurs aujourd'hui prennent encore le temps de méditer longuement la Bible ? Combien méditent uniquement lorsqu'ils doivent prêcher ? Combien sont prêts à s'asseoir dans une école théologique pendant longtemps, sans s'asseoir pendant longtemps devant leur Bible ? La théologie est-elle mauvaise ? Non, loin de là ! Mais si nous voulons être honnête, plus de prédicateurs aujourd'hui font la théologie avec des hommes, mais peu font la théologie avec Dieu devant leur Bible, seul avec l'Esprit.

Nous n'avons plus beaucoup de Moïse ou Daniel aujourd'hui, des hommes qui peuvent jeûner et prier pour recevoir des révélations de la Parole, mais combien font des jeûnes pour la croissance du ministère, pour le mariage ou le travail, pour obtenir telle ou telle autre chose, est-ce mal ? Non, le Seigneur Lui-même nous dit : « *Jusqu'ici, vous n'avez rien demandé en vous recommandant de moi. Demandez, et vous recevrez pour que rien ne manque à votre joie.* » (Jean 16 :24).

Hors, la joie, nous le savons d'après *Psaume 1*, que l'homme joyeux ou heureux est celui qui médite la Parole de Dieu, en d'autres termes, notre joie est basée sur la connaissance que nous acquérons de Christ en méditant Sa parole. Voilà pourquoi, un homme qui a tout en Christ sans être rempli de la Parole n'a rien.

Notre joie parfaite vient du fait que nous cherchions premièrement le Royaume et la justice, c'est-à-dire chercher Christ et connaître comment marcher avec Lui, ensuite les restes nous sera donné.

c. *La violence et la mort déguisée*

Jean 10 :10 « Le voleur vient seulement pour voler, pour immoler et pour faire périr. Moi, je suis venu pour donner la vie aux brebis, une vie abondante. »

Quand on essaie de remplacer les choses que Dieu doit donner à l'année, ce qui arrive est que, l'ennemi s'installe derrière ce remplacement pour opérer et accomplir avec assurance et sans dérangement chaque plan. Lorsque l'ennemi vient, il se déguise en ange de lumière, il vient sous le nom de Christ afin de perdre et de détourner plusieurs. La destruction ne commence pas par le meurtre physique, mais par la mort intérieure : perte de sens, de valeur, de dignité.

Prenons l'exemple d'un arbre. Un arbre peut rester debout longtemps après que ses racines ont pourri. Mais le jour du vent, il tombe sans avertissement. Le Seigneur nous a donné la même image lorsqu'il parle d'un homme qui bâtit une maison sur du sable. C'est une maison bâtit, mais par manque de fondement solide, il suffit qu'un vent violent, des torrents ou des éclairs pour que le maison soit emportée. C'est la réalité de quiconque qui cherche à remplacer dans sa vie les choses que Dieu est censé lui donner.

Face à cette famine, deux options s'offrent à l'humanité :

- Perfectionner les substituts (ce qui n'arrangera rien),
- Ou retrouver la source (rétablir une vraie communion avec Dieu par son Fils, Jésus Christ).

Le Seigneur Dieu n'a pas répondu à la famine par une nouvelle philosophie ni par une réforme morale, mais par une incarnation : *Dieu fait chair, Jésus Christ le Sauveur et l'Expression de l'Amour de Dieu*. La source de la vie n'a pas été améliorée : elle est venue à la rencontre de l'homme (*Jean 1 :14*).

Le chapitre suivant révèle comment le Seigneur Jésus-Christ devient l'Arbre de Vie rétabli, accessible et mangeable.

III. JÉSUS-CHRIST : L'ARBRE DE VIE RÉTABLI

Si l'Arbre de Vie a été fermé en Éden, ce n'est pas parce que Dieu avait changé de projet, mais parce que *l'homme n'était plus capable d'y accéder sans se détruire davantage*, car manger de l'Arbre de vie dans son état de péché allait les condamner à vivre éternellement dans le péché sans retour possible, donc, l'homme serait un être perdu pour l'éternité. Pourtant, toute la révélation biblique converge vers une vérité centrale : *Dieu n'a jamais renoncé à donner la vie à l'homme*, voilà pourquoi Dieu a marché avec les hommes, depuis Noé jusqu'à la venue du Fils qui avait le devoir de rétablir toute chose en accomplissant TOUTE LA LOI.

Le cœur de l'Évangile n'est pas une réforme morale, ni une amélioration du comportement humain, mais **UNE RESTAURATION DE L'ACCES A LA VIE**. Le Seigneur Jésus-Christ n'apparaît pas simplement comme un Maître spirituel ou un prophète inspiré ; Il apparaît comme *la matérialisation Vivante de l'Arbre de Vie*.

3.1. De l'arbre du jardin à l'arbre de la croix

1 Pierre 2 :24 « Il a pris sur lui nos péchés et les a portés dans son corps sur le gibet (croix), pour que nous soyons morts pour le péché et que nous puissions mener une vie juste. Oui, c'est par ses blessures que vous avez été guéris. »

La Bible établit un lien explicite entre le bois de la croix et l'arbre du jardin. Ce parallélisme n'est pas accidentel. Ce que l'homme a perdu par un arbre, Dieu le restaure par un autre. Le bois qui avait vu la chute devient le bois qui voit la rédemption.

Voilà pourquoi l'apôtre Paul affirme ce qui suit : *« Mais à présent, le Christ nous a affranchis de l'esclavage du régime légal. Il a payé cher notre liberté, car il a pris sur lui la malédiction divine. En effet, n'est-il pas écrit : Maudit soit quiconque est pendu au gibet ? » (Galates 3 :13)*. La croix n'est pas seulement un instrument de mort ; elle devient *un lieu de transfert, la mort est absorbée afin que la vie soit libérée*. Le Seigneur Jésus n'est pas crucifié pour simplement annuler une dette juridique, mais pour réinjecter la vie divine dans l'humanité.

Dans la dimension théologique, en Éden, l'homme a tendu la main pour prendre ; mais à la croix, c'est Dieu qui étend les bras pour donner, *car là où l'homme a saisi illégitimement, Dieu s'est livré volontairement.*

Cela est semblable à un antidote. Un antidote est souvent composé du même poison, mais transformé. La croix transforme l'instrument de malédiction en source de guérison pour tous ceux qui acceptent d'y fixer leur regard, comme avec le serpent d'airain dans le désert (*Nombres 21 :9, Jean 3 :14-16*).

3.2. « Mangez, ceci est mon corps » : le scandale de la nourriture divine

Jean 6 :53 « Alors, Jésus leur dit : Oui, vraiment, je vous l'assure : si vous ne manger pas la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez point la vie véritable en vous. »

Le Seigneur Jésus ne corrige jamais cette déclaration choquante et Il ne l'adoucit pas, mais aussi Il ne la symbolise pas immédiatement. Pourquoi ? Parce qu'Il touche au cœur même du problème humain : *l'homme veut des idées, Dieu donne de la vie*. Le scandale n'est pas que le Seigneur Jésus parle de manger, mais *qu'Il affirme que la vie est impossible sans ingestion*. La vie éternelle n'est pas une récompense future, mais *une réalité présente, conditionnée par la réception de Christ*.

Matthieu 26 :26 « Au cours du repas, Jésus prit le pain, demande à Dieu de le bénir, puis le partagea et le distribue à ses disciples en disant : Prenez, mangez, c'est mon corps. » le Seigneur Jésus ne dit pas : « Comprenez ou méditez ou encore admirez » non ! Il dit : « mangez. » La foi biblique est une foi qui absorbe, non qui observe.

Dans la dimension spirituelle, manger Christ signifie :

- Accepter de dépendre,
- Renoncer à l'autosuffisance,
- Laisser Sa vie devenir la nôtre.

Prenons un exemple simple du greffon. Un greffon ne survit pas par admiration de l'arbre, mais par connexion vitale (*Jean 15 :5, Romains 11 :15-22*). Sans cette union, il sèche, même s'il reste attaché extérieurement.

3.3. Christ, pain vivant pour aujourd'hui

Jean 6 :35 « Et Jésus de répondre : C'est moi qui suis ce pain qui donne la vie. Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim et celui qui se confie en moi n'aura plus jamais soif. »

Le Seigneur Jésus ne se présente pas comme un événement ponctuel, mais comme une nourriture quotidienne. Beaucoup cherchent une expérience spirituelle marquante, alors que Dieu cherche une dépendance constante.

Voilà pourquoi dans *Colossiens 2 :6-7* l'apôtre Paul le formule ainsi : *« Aussi, puisque vous avez appris à connaître Jésus-Christ et que vous l'avez accepté comme Seigneur, marchez sous sa direction, en communion vivante avec lui. Que les racines de votre être s'implantent toujours plus profondément en lui ; construisez toute votre vie intérieure sur lui. Attachez-vous de plus en plus fermement à la foi qu'on vous a enseignée ; marchez-y de progrès en progrès et que votre bouche déborde de prières de reconnaissance. »*

Recevoir Christ n'est pas l'aboutissement du chemin, mais plutôt son commencement, car la vie chrétienne n'est pas une mémoire spirituelle, mais *une relation vivante et nourrissante*.

Le danger spirituel est qu'un chrétien peut connaître la doctrine du salut et pourtant souffrir de malnutrition spirituelle, car la foi ne meurt pas brutalement ; elle s'affaiblit lentement par manque d'alimentation (*manque de vie de méditation régulière* : *Josué 1 :8, Matthieu 6 :11* et aussi *manque de prière* : *Matthieu 6 :6, 26 :41*) ; tout comme la mort d'Adam et Eve n'était pas physiquement survenue après la désobéissance, mais la mort spirituelle était immédiate, raison pour laquelle, cette mort spirituelle a fini par se manifester physiquement depuis Adam jusqu'aujourd'hui.

Illustrons cela avec l'exemple d'un enfant. Un enfant nourri un jour par semaine ne grandit pas normalement. De même, une foi nourrie occasionnellement devient fragile et instable. Si Christ est l'Arbre de Vie rétabli, alors la question n'est plus : « L'Arbre existe-t-il ? » Mais plutôt : « Est-ce que je mange ? », car *la vie spirituelle n'est pas automatique, elle est choisie, entretenue, cultivée*. Chaque jour, l'homme décide de ce qu'il consomme intérieurement, voilà pourquoi le prochain chapitre abordera cette réalité radicale : « La vie ou la mort se jouent dans les choix quotidiens. »

IV. MANGER OU MOURIR : UN CHOIX QUOTIDIEN

Si le chapitre précédent a révélé qui est la nourriture, ce chapitre révèle *comment elle est reçue*. Beaucoup reconnaissent le Seigneur Jésus comme l'Arbre de Vie rétabli, mais *peu comprennent que la vie ne se conserve pas par reconnaissance, mais par consommation*, d'où cet ouvrage.

La tragédie spirituelle moderne n'est pas tant le rejet de Christ que la négligence de la communion quotidienne avec Lui. L'homme ne meurt pas toujours par opposition frontale à Dieu, mais souvent par *la faim spirituelle*. La vie chrétienne est donc moins une question d'émotion que de discipline vitale.

4.1. La vie spirituelle comme discipline alimentaire

Proverbes 4 :23 « Par-dessus tout, surveille ton cœur, car il est la source de la vie. » Le cœur humain est *un organe spirituel de digestion*. Il absorbe, filtre et transforme, voilà pourquoi *tout ce qui entre par la pensée, l'écoute, la contemplation finit par nourrir ou empoisonner l'âme*. Le Seigneur Jésus l'enseigne clairement : l'homme devient ce qu'il consomme intérieurement.

L'apôtre Paul à son tour écrit : *« Nous sommes libres de faire tout ce qui nous plaît ! dites-vous. Mais est-ce que tout est bon pour nous ? Tout nous est permis. Sans doute. Mais tout n'aide pas forcément à croître spirituellement et à bâtir une communauté stable. » (1 Corinthiens 10 :23)*. La maturité spirituelle commence lorsque le chrétien cesse de demander : « Est-ce autorisé ? » Et commence à demander : « Est-ce nourrissant ? »

C'est là que se pose le problème de beaucoup de chrétiens aujourd'hui à cause de leur amour pour le péché, leur passion, le péché chérit, des mauvaises habitudes de prendre l'alcool, etc. pire encore ceux qui savent que la chose est mauvaise, mais ils demandent toujours : « montre-moi le verset, où cela est écrit ? » c'est une question parfois qui ne relève pas d'une observation ou la recherche de la vérité, mais plutôt révèle le degré d'immaturité de la personne. Car le Seigneur nous dit dans Sa parole : *« J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pourrez pas le porter maintenant. » (Jean 16 :12)*, ce sont les choses dont l'Esprit nous convainc du péché, de la justice et même du jugement, car tout n'est pas écrit explicitement.

Spirituellement parlant, le combat principal d'un chrétien n'est pas toujours contre le péché visible, mais contre la consommation invisible : *pensées, paroles, images, ambitions, influences*. C'est la raison qui a poussé le Seigneur Jésus à nous enseigner sur le péché par la pensée, en disant : « *Celui qui regarde la femme de son prochain pour la convoiter a déjà commis l'adultère dans son cœur avec elle.* » (Matthieu 5 :28).

Un nutritionniste ne se contente pas de dire ce qui est comestible, mais ce qui est bénéfique. De même, la sagesse spirituelle distingue entre ce qui est tolérable et ce qui est vital. Alors, à ceux qui disent : « C'est écrit où ? » je vous conseille plutôt de vous poser la question suivante : « Est-ce que cela m'aide à croître spirituellement ? » ; si ta réponse est non, alors tu sauras que faire ce que tu fais te tue a petit feu, car dans le monde spirituel, l'homme ne peut jamais être statique, soit il avance, soit il régresse.

4.2. Les pratiques concrètes pour manger de l'Arbre de Vie

Le Seigneur Dieu n'a jamais rendu la vie inaccessible, ce sont plutôt les hommes qui la compliquent, parce que manger de l'Arbre de Vie n'est pas mystique au sens ésotérique comme plusieurs les pensent ; *c'est relationnel, intentionnel et régulier*.

a. La Parole méditée, non survolée

Psaume 1 :1-3 « Voici l'homme heureux ! Il n'écoute pas les conseils des gens mauvais, il ne suit pas l'exemple de ceux qui font le mal, il ne s'assoit pas avec les moqueurs. Au contraire, il aime l'enseignement du Seigneur et le redit jour et nuit dans son cœur. Comme un arbre planté au bord de l'eau, il donne ses fruits au bon moment, et ses feuilles restent toujours vertes. Cet homme réussit tout ce qu'il fait. »

Je crois qu'au tout début, j'ai eu à dire que parmi les éléments sur la couverture qui donnent une idée que cet ouvrage, il y avait aussi l'arbre planté près du courant d'eau, car cela est une image très forte qui parle de la médiation. Méditer ne signifie pas lire beaucoup comme certains pensent, mais plutôt *mâcher lentement*, ou carrément comme font les ruminants. Une Parole méditée descend de l'intellect vers le cœur, puis du cœur vers la vie, voilà pourquoi dans la Parole était la vie et la vie était la lumière des hommes (*Jean 1 :1-4*) ; il est important de savoir entrer profondément dans la Parole afin de rencontrer la vie (puissance divine) et la lumière (révélation) ; et cela passe par la méditation.

La médiation est comparable à une machine à forer qui nous aide à aller chercher les minerais qui sont cachés dans les profondeurs de la Terre. Sans une vie de méditation, notre connaissance de Dieu sera très superficielle, voilà pourquoi les choses profondes de Dieu, ce n'est pas tout le monde qui y a droit, non ! Seulement ceux qui prennent le temps d'aller les chercher dans la méditation.

b. *La prière habitée, non récitée*

Matthieu 6 :7 « Dans vos prières, ne rabâchez pas des tas de paroles, à la manière des gens de tous les pays. Ceux-ci s'imaginent qu'à force de paroles, il se feront exaucer. » La prière n'est pas un discours religieux, mais un espace de respiration spirituelle. Elle permet à la vie de Dieu de circuler, comme l'oxygène dans les poumons.

Ce n'est pas à force de paroles, cela veut dire que la prière n'est pas une récitation ou un quota à atteindre pour valider les choses à faire dans la journée. Au point où, dans les églises aujourd'hui, il y a comme des coutumes pour la prière : dire merci à Dieu, invoquer le sang de Jésus, demander pardon, louer Dieu, prêcher, faire le service de puissance et finir par l'offrande ; c'est bien, mais cela est devenu une coutume et lorsque les gens viennent à l'église, ils attendent Dieu à la fin du culte, alors qu'il est déjà disponible avant même le culte.

Une autre chose qui fait que les chrétiens aujourd'hui ont des prières de récitation, c'est le manque de vie de méditation et de la lecture de la Parole, car une personne qui connaît la Parole ne peut jamais prier comme un robot qui doit répéter des instructions qui lui ont été assignées.

c. *L'obéissance incarnée, non théorisée*

Jacques 1 :22 « Seulement, ne vous bornez pas à écouter ; traduisez-la en actes, sans quoi vous risquez de vous faire illusion sur vous-mêmes. » L'obéissance est la digestion finale de la Parole, car une vérité non vécue reste indigeste. Un plat exquis n'a aucun effet nutritif s'il n'est ni mâché ni digéré. De même, une révélation admirée mais non vécue n'engendre aucune vie. Comme je l'ai dit précédemment, plusieurs chrétiens se plaisent à lire les exploits que les autres ont fait dans la Bible, et certains qui les font, mais ils ne cherchent pas eux aussi à vivre la même chose, raison pour laquelle, leur vie chrétienne est ennuyeuse, sans vie, ni démonstration.

4.3. Les conséquences du refus de se nourrir

La Bible ne dramatise pas inutilement : elle décrit simplement les conséquences naturelles du refus de se nourrir.

Hébreux 5 :12-14 « Dire que vous êtes convertis depuis tant d'années ! Il y a longtemps que vous devriez être en train d'en enseigner d'autres et pourtant vous en êtes encore à l'ABC de la révélation, vous avez vous-mêmes besoin de quelqu'un qui vous réapprenne les premiers rudiments des paroles de Dieu. Vous ne supportez que le lait, non la nourriture solide. Mais celui qui continue à vivre de lait montre par là qu'il est encore enfant ; il n'est pas apte à saisir un enseignement relatif aux justes exigences de Dieu ; il n'a aucune expérience de ce qu'est une vie juste ; c'est encore un bébé. Les adultes, par contre, ceux qui ont atteint une certaine maturité spirituelle, prennent de la nourriture solide. Ils ont exercé leurs facultés et ont ainsi acquis, par l'expérience, un sens moral affiné qui leur permet de distinguer ce qui est bien de ce qui est mal. »

Ce qui fait plusieurs chrétiens sont encore dans des discussions sur la femme doit prêcher ou pas, est-ce publique de porter le pantalon ou pas pour une sœur, pourquoi l'apôtre Paul dit que la femme doit couvrir sa tête mais les sœurs ne couvrent pas leur tête, pourquoi, pourquoi, pourquoi... plusieurs qui sont dans ces genres des débats, la plupart en sont encore au lait (même s'ils sont homme de Dieu), être homme de Dieu ne veut pas dire qu'on n'est pas en train de prendre encore du lait, il suffit de voir les genres d'enseignements que nous avons aujourd'hui sur YouTube, Facebook et autres plateformes, pour se rendre compte que plusieurs sont des enfants en Christ, mais consacrés, comme un enfant de 5 ans à qui l'on donne un bazooka, voilà pourquoi les familles sont détruites, divisées et des vies gâchées.

Comment expliquer qu'une personne fasse plus de trois ans en Christ sans maîtriser les ABC de la vie chrétienne ? La rédemption, pourquoi le baptême, c'est quoi les œuvres mortes, pourquoi parle-t-on du jugement dernier, pourquoi le Seigneur Jésus devait nécessairement mourir à la croix, etc. ce sont des choses qu'une personne qui a au moins 3 ans en Christ doit répondre sans hésiter, ni tituber ; mais est-ce le cas aujourd'hui ? A qui la faute ? Aux fidèles ou à ceux qui doivent les enseigner ? Que chacun trouve la réponse !

Voici maintenant quelques conséquences du refus de se nourrir :

a. *L'immaturation spirituelle*

Dans **Hébreux 5 :12-14**, nous avons vu que ceux qui ne peuvent pas avaler la nourriture solide, restent enfants (immaturation). Un chrétien non nourri reste dépendant, instable et vulnérable, même après des années de fréquentation religieuse. Voilà pourquoi le but des ministères n'a jamais été de rendre les fidèles dépendants de l'homme de Dieu, mais plutôt à l'homme de Dieu de montrer aux fidèles la Voie, le Christ afin que chacun sache comment se débrouiller en dehors des jours de culte.

Un homme de Dieu qui ne montre pas assez aux fidèles comment lire, méditer et étudier la Parole de Dieu, se rend lui-même la vie difficile et empêche les fidèles de grandir et d'évoluer dans leur vie d'imiter avec le Seigneur. Parfois, si les gens prennent rendez-vous pendant des heures avec des hommes de Dieu, c'est parce qu'ils ne savent pas que ce problème-là, s'ils avaient lu un seul verset de la Bible, ils auraient des réponses qu'ils vont aller demander aux hommes de Dieu pendant des heures.

La même chose était arrivée à Moïse, il attendait chaque jour, du matin au soir le peuple pour écouter leur problème et son beau-père lui a fait remarquer que cela l'épuisait et épuisait le peuple. Mais combien d'hommes de Dieu font la même erreur que Moïse aujourd'hui, pourquoi ? Parce qu'ils n'apprennent pas aux fidèles à se débrouiller seuls en développant leur intimité dans la prière et la méditation de la parole de Dieu. Un homme de Dieu doit être content que de moins en moins les fidèles lui cherchent pour certains problèmes qui peuvent être réglés par un simple verset, et être content lorsque les fidèles qui ont moins de 3 ans viennent demander des explications par rapport aux expériences spirituelles qu'ils vivent sans comprendre, ou l'interprétations de versets bibliques.

Suis-je en train de dire que disponibiliser le temps pour écouter les fidèles et leur orienter est un signe d'immaturation ou de manque de formation ? Non, loin de là ! Mais il est important de savoir que les premiers disciples ont eu 3 ans et quelques poussières de mois pour être des hommes faits, que Christ pouvait envoyer afin qu'ils aient enseigné d'autres, donc, une personne qui a plus de 3 ans en Christ qui ne sait pas encore grand-chose doit être suivie rigoureusement, car elle joue avec sa vie chrétienne, elle ne sait toujours pas ce qu'elle fait en Christ et dans l'église.

b. *La foi théorique*

Jacques 2 :18 « Quelqu'un a bien le droit de dire (à celui qui affirmerait avoir la foi même si elle reste sans effet dans sa vie) : « Tu as la foi, mais moi, je peux présenter des actes. » Montre-moi donc ta foi sans acte, et je te prouverai, par mes actes, que moi aussi, j'ai la foi. »

Parfois, la connaissance remplace la communion, le discours devient riche, mais la vie pauvre. Il y a des personnes qui sont dans les œuvres sans être réellement dans la foi, elles donnent les offrandes, mais n'aiment pas leur prochain ; elles donnent leur dîme, mais sont haineuses, elles aident les orphelins, mais elles sont impudiques, elles construisent des temples pour que le culte se déroule bien, mais elles volent au travail... leur foi n'est pas vivante, mais illusoire et théorique, car elles pensent bernier Dieu avec des œuvres de charité, nullement, car c'est à l'abondance du cœur que l'action se fait, si les motivations sont vides de la volonté de Dieu, alors nos œuvres ne servent à rien : elles seront en paille et en bois, et lorsque cela sera jugé par le Juste juge, il n'en sortira rien : récompense perdue (*1 Corinthiens 3 :12-17*).

Combien d'entre-nous lisons : voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru... et combien d'entre-nous sont réellement accompagnés par ces miracles ; nous lisons : avec Dieu, nous ferons des exploits et Il écrasera nos ennemis, et combien font réellement des exploits dans leurs études, leur travail, leur vie spirituelle ? Plusieurs chrétiens modernes ont une foi théorique, parce que certains sont sceptiques face aux manifestations de l'Esprit, d'autres sont dans des églises qui sont des bâtiments sans présence, les uns ont peur de se consacrer à Dieu et de laisser toute distraction dans leur vie spirituelle, et les autres encore n'ont pas des personnes qui peuvent les aider à expérimenter cela... il y a plusieurs Gédéon qui cherchent juste à rencontrer l'Ange de l'Eternel pour que les histoires entendues deviennent réelles.

c. *La mort spirituelle progressive*

Apocalypse 3 :1 « Ecris au messager de l'église de Sardes : Ainsi parle celui qui possède l'Esprit de Dieu dans sa plénitude et qui tient les sept étoiles : Je connais tes façons d'agir, je sais que tu passes pour avoir de la vie, mais en réalité, tu es mort. »

Il est possible d'avoir une apparence de vie sans la vie elle-même, car la mort spirituelle est rarement brutale ; elle est lente, silencieuse et souvent religieuse ; c'est là que les gens restent avec la chaleur sans le feu, comme Samson au point où il ne

savait plus quand le Seigneur s'était retiré de lui. Un feu ne s'éteint pas soudainement ; il meurt faute de combustible, et la flamme disparaît avant même que la cendre ne refroidisse. Voilà pourquoi la Bible dit : « *Le charbon donne de la braise, les morceaux de bois nourrissent le feu.* » (*Proverbes 26 :20*).

Si la vie commence par la nourriture quotidienne, alors l'éternité n'est pas une destination lointaine, mais une continuité. Celui qui apprend à vivre de l'Arbre de Vie ici-bas est déjà préparé pour la vie à venir. La Bible ne se termine pas par une nouvelle loi, mais par *un arbre restauré, librement accessible, portant du fruit en permanence.*

Le dernier chapitre révélera l'achèvement du plan divin : « L'Arbre de Vie retrouvé, partagé et éternel. »

V. L'ARBRE DE VIE ÉTERNEL : DE LA TERRE À L'ÉTERNITÉ

La Bible commence dans un jardin et se termine dans une cité. Mais au cœur de ces deux lieux se tient le même symbole vivant : *l'Arbre de Vie*. Ce n'est pas un hasard narratif ; c'est une déclaration spirituelle majeure. Dieu ne corrige pas Son projet initial, mais plutôt, Il l'accomplit ; d'où la loi ne devait pas être détruite, mais accomplie.

Ce que l'homme a perdu par la désobéissance, le Seigneur Dieu le restaure par la rédemption (*Romains 5 :19*), ce que le péché a fermé, la grâce le rouvre (*Romains 5 :20*), et ce que le temps semblait avoir détruit, l'éternité le révèle dans sa plénitude.

5.1. L'Arbre de Vie retrouvé : la restauration totale du plan divin

Apocalypse 22 :1-2 « Finalement, l'ange me montre le fleuve de la vie. Ses eaux vivifiantes jaillissent du trône de Dieu, limpides comme du cristal. Au milieu de l'avenue de la ville, entre deux bras du fleuve, se trouvait l'arbre de vie. Il portait douze variétés de fruits, une chaque mois et les feuilles servaient à guérir les nations. »

L'Arbre de Vie réapparaît à la fin de la révélation biblique, non comme un vestige du passé, mais comme la structure centrale de l'éternité. Ce détail est fondamental : la vie éternelle n'est pas une abstraction spirituelle, mais une communion permanente avec la source de la vie. L'accès à l'Arbre de Vie n'est plus limité, surveillé, ni conditionné par la chute ; il est libre, constant et abondant et là où l'homme avait été chassé du jardin, il est désormais invité dans la cité.

Apocalypse 2 :7 « Que celui qui est capable d'écouter prête attention à ce que l'Esprit dit aux églises. Au vainqueur, je donnerai à manger du fruit de l'arbre de vie placé dans le paradis de Dieu. » dans la dimension spirituelle, le Seigneur Dieu ne se contente pas de restaurer ce qui a été perdu ; Il l'élève à un niveau supérieur. L'Arbre de Vie de l'Apocalypse ne se trouve plus dans un jardin isolé, mais au centre d'une humanité réconciliée. Un architecte qui restaure un édifice détruit ne le reconstruit pas à l'identique ; il l'intègre dans une structure plus vaste, plus solide et plus durable, et c'est ce que le Seigneur Dieu a fait avec la rédemption.

5.2. Une vie qui déborde vers les autres : de la nourriture à la mission

L'Arbre de Vie n'est jamais une fin en soi. Celui qui mange ne devient pas un consommateur spirituel, mais un canal de vie, car la vie divine ne stagne pas ; elle circule.

Le Seigneur Jésus déclare dans *Jean 7 :38 « Comme le dit l'Ecriture, des fleuves d'eau vive jailliront de l'être intérieur de celui qui place sa confiance en moi. »* Celui qui mange de l'Arbre de Vie devient lui-même porteur de vie. La mission chrétienne n'est pas une obligation morale imposée de l'extérieur, mais un débordement naturel, c'est pourquoi Il a fait de nous la lumière du monde (*Matthieu 5 :14*).

On n'évangélise pas parce qu'on doit parler, mais parce qu'on vit, car une foi nourrie rayonne sans effort et une foi affamée fait du bruit sans fruit, un peu comme un arbre. Un arbre vivant ne force pas ses fruits à pousser ; ils apparaissent naturellement lorsque la sève circule, d'où la nécessité de demeurer en Christ (*Jean 15 :5*).

5.3. L'appel final : manger maintenant, vivre éternellement

Jean 17 :3 « Or, la vie éternelle consiste pour les hommes à te connaître toi, le Dieu unique et véritable, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. » La vie éternelle ne commence pas après la mort ; elle commence au moment où l'on mange de l'Arbre de Vie, c'est-à-dire lorsque *l'on entre dans une relation vivante avec Dieu par Christ*.

L'apôtre Paul nous exhorte dans *2 Corinthiens 6 :2* en disant « *Vous savez ce que dit l'Ecriture : Au moment favorable, je t'ai exaucé. Au jour du salut, je suis venu à ton secours. Or, ce moment favorable, c'est maintenant. Ce jour du salut, c'est aujourd'hui.* » Refuser aujourd'hui, ce n'est pas simplement repousser une décision ; c'est choisir de mourir progressivement, parce que la neutralité spirituelle n'existe pas. Chaque jour sans nourriture est un jour de perte, alors : **MANGER OU MOURIR, FAIS TON CHOIX !** Même un plongeur apprend à respirer avant de descendre en profondeur, donc celui qui apprend à vivre de Dieu maintenant ne craint pas l'éternité, car il y est déjà entré.

CONCLUSION

J'aimerais finir par dire à une personne : le choix est devant toi ! Car l'histoire de l'humanité a commencé avec un choix alimentaire et se termine avec une invitation à manger. Entre ces deux moments se déploie le drame de l'humanité : la recherche de la vie partout sauf à la source.

Le Seigneur Dieu n'a jamais retiré la vie, Il a seulement respecté le choix de l'homme et il n'y a pas deux ou trois chemins, mais un seul, Jésus Christ, qui donne deux choix à tout homme :

- Recevoir la vie,
- Ou produire une survie.

L'homme ne meurt pas parce que Dieu est absent, non ! L'homme meurt parce qu'il refuse de manger ce que Dieu offre. L'Arbre de Vie est devant toi et le Seigneur Dieu ne t'oblige pas, Il ne te poursuit pas, mais Il t'attend, voilà pourquoi : **MANGER OU MOURIR N'EST PAS UNE MENACE, MAIS PLUTOT UNE REALITE.**

A PROPOS DE L'AUTEUR

L'auteur de ce livret est celui qui rend ce témoignage, je me nomme **Kimbangu Ntoya Matina Japht**, un chrétien, **un enfant de Dieu né de nouveau ; baptisé d'eau et d'Esprit**, œuvrant à l'église la Compassion extension de Lubumbashi qui est dirigée par le Révérend Pasteur Gédéon Mulumba qui est fils spirituel de l'apôtre Marcello Jérémie Tunasi, le leader de la communauté CREFM et responsable des église la Compassion.

Japht est né d'une famille de 5 enfants, il a rencontré le Seigneur Jésus à l'âge de 18 ans en fin décembre 2020 au sein de l'église la Compassion extension de Lubumbashi lors d'une prédication du pasteur Gédéon Mulumba sur « Fuyez l'impudicité. » Jadis, esclave de la pornographie, de l'orgueil parfois du vol, aujourd'hui enfant de Dieu confirmé par l'Esprit de Dieu, opérant dans la révélation de la Parole, écrivain, étudiant en Bac 3 géologie, célibataire et auteur de 7 livres non éditer dont :

- Ce que nous enseigne l'épître aux Colossiens,
- La femme, selon la pensée de Dieu,
- Les vérités profondes de Jésus Christ cachées derrière le livre de Lévitique,
- Jésus Christ l'arbre de Vie,
- La jeunesse face au siècle présent,
- L'espérance de la foi,
- L'éducation du point de vue des enfants.

Et de 11 autres livrets disponible et téléchargeable gratuitement sur lireenligne.net :

- La singularité de la croix : là où tout fut absorbé,
- L'ADN et le mystère de la Croix,
- Satan est devenu couturier,
- Llorona,
- TDI : réalité spirituelle au-delà de la médecine,
- Utiliser le prophétique dans la vie professionnelle,
- L'essence cachée des mathématiques : au-delà des chiffres,
- L'impact des sons : porte d'entrer pour la possession ou la délivrance,
- Mon témoignage,
- Le renoncement aux œuvres mortes,
- La soumission

Livres en cours :

- Les premiers éléments de la parole de Christ,
- Sur les pas du Maître,
- Structures des pensées,
- L'esprit et la chair,
- Les trois choses qui doivent demeurer,
- La femme, selon la pensée de Dieu II,
- L'épée de l'Esprit,
- La doctrine des baptêmes,
- L'imposition des mains,
- La foi en Dieu,
- Le jugement dernier,
- La connaissance par la nourriture,
- Les péchés par les pensées.

Tél : +243974446837

E-mail : Matinakimbanguntoya@gmail.com

2 Timothée 3 :16 « Car toute Ecriture a été rédigée sous l'inspiration de Dieu. C'est pourquoi elle est utile pour nous enseigner la vérité et nous en persuader, pour apprendre à nous connaître et pour réfuter les erreurs et rectifier nos pensées. Elle nous aide à reformer notre conduite et nous rend capables de mener une vie juste et disciplinée, conforme à la volonté de Dieu »

Alors pour celui qui n'a pas encore Jésus Christ dans sa vie, mais qui voudrait L'avoir comme son Seigneur et Sauveur personnel peut répéter à haute voix cette prière avec conviction et sincérité : « Seigneur Jésus Christ, aujourd'hui, moi (mets ton nom) reconnait que tu es le Fils de Dieu, que tu es venu manifester en chair, tu as versé ton sang pour me racheter et que Tu es mort à cause de mes péchés, mais le Père t'a ressuscité des morts pour mon salut. Donne-moi ta vie, je vais marcher en nouveauté de vie. Viens faire de mon cœur Ton trône, et scelle-moi de Ton Esprit Saint. Merci pour la vie, merci pour le salut, au Nom de Jésus, amen ! » Félicitation, tu es maintenant enfant de Dieu et tu as droit et accès à tout ce que le Seigneur Jésus Christ a déjà accompli pour toi à la Croix. Contactez-nous ou cherchez une église d'attache où on prêche Jésus Christ comme Sauveur et Seigneur, Dieu manifester en chair, le Seul intermédiaire entre Dieu et les hommes. Une église où Seul le Nom de Jésus Christ est élevé et adoré.